

ARTS

LIBRES

SEMAINE DU 29 MAI AU 4 JUIN 2019 - 1^{RE} ANNÉE - N° 20

Romain Gary dans la Pléiade: la revanche, près de 40 ans après sa mort.

Lire pp.26-27



AFP



À l'occasion de la sortie de "3 jours à Quiberon", la Cinematek propose un cycle Romy Schneider.

Cinéma pp. 4-5

PHOTO NEWS

Les ducs de Bourgogne "accueillent" Yan Pei-Ming à l'occasion de la réouverture du Musée des Beaux-arts de Dijon.

Arts pp.12-14

PHOTOGRAPHIE : ANDRÉ MORIN © YAN PEI-MING, ADAGP, PARIS, 2019.

La danse, Shakespeare et les éléments, voilà de quoi est fait "Somnia", création d'Anne Teresa et Jolente De Keersmaeker au KFDA.

Scènes p.34



Sommaire

○ Déconseillé ★ Facultatif ★★ Conseillé ★★★ Recommandé ★★★★★ Obligatoire

Coup de coeur



Coup de proje



Coup de gueule



CINÉMA

6

“Le Poirier sauvage” est une fresque intérieure par l’auteur de “Winter Sleeps”, Nuri Bilge Ceylan.



SEPTEMBRE

7

Virginie Efira incarne-elle sa réalisatrice Justine Triet dans “Sibyl” ?

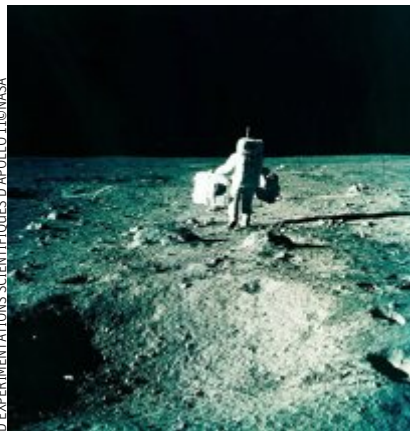


TÉLESCOPE

ARTS

19

À Charleroi, “Splendide isolement” l’aventure spatiale à travers une collection de photos de la Nasa.



L'ASTRONaute EDWIN E. ALDRIN PORTANT LES PAQUETS D'EXPERIMENTATIONS SCIENTIFIQUES D'APOLLO 11/IGNASA

20

“Vesper Project”, premier solo magistral de l’Américain Titus Kaphar en Belgique, dans la nouvelle galerie The Warehouse, à Zaventem.



TITUS KAPHAR, “BLOODLINES”, 2013-2018, MIXED MEDIA WITH ANTIQUE FRAME, 152,4 X 152,4 X 18 CM.

LIRE

32

Sophie Van der Linden signe, de sa plume raffinée “Après Constantinople”, un conte oriental, sensuel et tendu.



GALLIMARD

SCÈNES

36-37

Théâtre, danse, cirque... Retrouvez les spectacles vus, approuvés et étoilés par nos critiques.



FILIP VAN ROE

MUSIQUES

39

“Le Conte du Tsar Saltane” de Rimski-Korsakov à la Monnaie.



© VAN ROMPAY / DE MUNT LA MONNAIE

AGENDAS

40-47

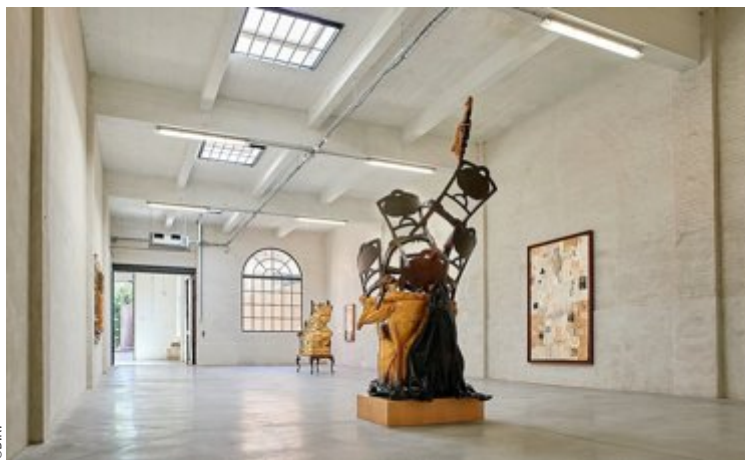
Retrouvez les agendas de nos sorties

Arts Libre. Supplément hebdomadaire à La Libre Belgique. **Coordination rédactionnelle:** Marie-Anne Georges et Jean Bernard, avec la participation de l'ensemble des journalistes et collaborateurs de La Libre Belgique. **Agenda culturel:** Véronique Dumont et Nathalie Delpierre. **Réalisation:** IPM Press Print - boulevard Industriel, 18 - 1070 Bruxelles. +32/476.49.49.59. **Conception:** Jean-Pierre Lambert (Responsable graphique). **Illustrations:** l'ensemble des intervenants iconographiques de La Libre Belgique. **Administrateur délégué - éditeur responsable:** François le Hodey. **Directeur général:** Denis Pierrard. **Rédacteur en chef:** Dorian de Meeüs. **Rédacteurs en chef adjoints:** Xavier Ducarme et Nicolas Ghislain. **Chef de service Culture:** Bruno Fella. **Publicité:** Luc Dumoulin et Patricia Hupin - (luc.dumoulin@saipm.com et patricia.hupin@saipm.com) 02/211.29.29.

Les Noirs dans l'art par Titus Kaphar en ouverture de la Warehouse



Titus Kaphar, "The King's Daughter", 2013-2019, art mixte avec bois massif, 119 x 68 cm.



Vue partielle d'une salle d'exposition de la Warehouse, œuvres de Titus Kaphar. En avant-plan : "Sinking", 2012, technique mixte, 289 ; 5 x 157,5 x 251,5 cm ; au fond : "Attic", 2012, technique mixte, 186 x 114 x 8 cm ; à droite : "Descendant Mother", 2013-2018, supports mixtes sur plaques de plâtre avec cadre en bois massif, 217 x 153,6 cm.

En bref

Bio express : Né en 1976 à Kalamazoo au Michigan (USA), Titus Kaphar vit à New Haven dans le Connecticut. Formé à la Yale School of Art, il fut le lauréat de nombreux prix. Outre en galeries américaines dont la Friedman Benda Gallery NY, il a exposé dans de nombreux musées dont les Seattle Art Museum, Studio Museum de Harlem, MoMA PS1 et la National Portrait Gallery de Washington, DC. Œuvres dans les collections muséales du Moma NY, du Brooklyn Museum, du PAMM à Miami... et autres.

À lire : Titus Kaphar, "Language of the Forgotten", en anglais, 112 p., nb. ill., interview de l'artiste par Claudia Rankine, poème de Reginald Dwayne Betts et postface de Jason Stanley. Édité par Natalie Renee.

La phrase : "Son art nous montre que l'histoire est complexe, désordonnée et remplie de perspectives différentes ; et, finalement, que la compréhension du passé est plus complète quand toutes les histoires sont racontées." *Asma Naem, Chief curator, Smithsonian Gallery*

Nouvel espace d'exposition pour Maruani Mercier dans un ancien et très vaste entrepôt industriel à Zaventem.



★★★★ Titus Kaphar The Vesper Project Art actuel Où The Warehouse, Lambroekstraat 5, 1930 Zaventem. www.maruanimercier.com Quand Jusqu'au 28 septembre.

À faible distance de notre aéroport national, The Warehouse, ancien bâtiment industriel réaménagé fonctionnellement en galerie tout en conservant l'aspect brut, lieu de stockage de plus de six cents pièces de la collection de la galerie Maruani Mercier, devient un très vaste espace d'exposition pour des projets d'exception. Le duo de galeristes qui officient à Knokke et à Bruxelles où ils placent la barre au niveau de l'art contemporain international reconnu par les musées, se dote de la sorte d'un site dont les dimensions leur permettent de recevoir, d'initier et de développer des projets de très grande envergure. Quatre énormes salles d'expositions, sur deux niveaux, inaugurées à la mi-mai, accueillent la phase finale du "Vesper Project" de l'artiste américain Titus Kaphar qui signe de la sorte, de manière magistrale, son premier solo en Belgique. Alors que vient de s'ouvrir (jusqu'en février 2020) son exposition "Unseen. Our past in a new light" à la Smithso-

nian National Portrait Gallery à Washington, DC, et que vient de se clôturer "Redaction", son solo au MoMa PS1 à New York. Par cette exposition, Bruxelles se situe dans les hautes sphères de l'art actuel.

The Project Vesper

Afin d'appréhender au plus juste cette exposition disposée dans trois salles, la quatrième étant réservée à des pièces de la collection, il convient au mieux de se pencher sur deux informations préalables. D'une part, la vidéo de la performance du TED talk, d'autre part, le récit de ce qui a donné naissance au Projet Vesper initié depuis 2012 qui atteint aujourd'hui son point d'aboutissement. En effet, après l'expo, les œuvres seront remises aux acquéreurs en Belgique et à l'international. Dans la vidéo, à voir au 1^{er} étage, une question du tout jeune fils de l'artiste à propos de la posture d'une personne noire dans une sculpture à l'entrée d'un musée trouvera sa réponse dans la réalisation en direct d'une peinture de l'artiste. Quant au récit, il est, dans un habile mélange de fiction et de réalité, d'imaginaire et d'insertions historiques, l'histoire d'une famille américaine au XIX^e siècle. Elle aurait été confiée à l'artiste, par voie épistolaire, par un certain Ben, en thérapie dans un institut psychiatrique. Fondée par un ancien esclave brésilien, navigateur à la tête d'une société de transport, la descendance serait devenue des Américains blancs respectés à la suite d'une relation suivie avec une femme blanche. Ce secret bien gardé par tous a cependant éclaté au grand jour et

provoqué le rejet d'une respectabilité acquise par métissage.

Rendre la dignité

Sur cette trame, Titus Kaphar a monté depuis 2012 un très vaste projet comprenant même la construction en galerie américaine de la maison de la famille. La présente exposition reprend des œuvres particulièrement fortes de ce très large projet qui, au-delà de l'histoire familiale, investigate dans le passé esclavagiste, dans les vies douloureuses et souvent tragiques, les situations et les vicissitudes de Noirs américains. Des faits dont l'art de l'époque témoigne, en peinture surtout, et que Titus Kaphar a entrepris de revisiter afin, non pas d'effacer, au contraire, mais de rendre toute la dignité à ces personnes parfois moins considérées que les animaux figurant dans les tableaux. Repeignant ces œuvres, les intégrant dans des sculptures, il les modifie en évoquant le pesant silence, l'absence ou la transparence des uns et la prestance dominatrice des autres, les conditions de vie, la soumission, les contrastes flagrants, l'accès à la connaissance, la noirceur symbolique à tous niveaux. Des œuvres puissantes qui ne décrivent pas seulement les situations mais rendent respect et l'honorabilité, la noblesse et la beauté, à ceux qui furent soumis de force. Une œuvre éthique et de mémoire qui parle du passé mais résonne encore dramatiquement de nos jours.

Claude Lorent